



S'enraciner, explorer ses cieux et vivre son rêve

Par Irène Zumsteg, chamane contemporaine suisse et sage femme pour les âmes, www.scriptame.net

*O'Duibhne, intrépide, souffle sur le pays;
Enfant de la Terre, écoute, écoute.
L'océan bat le rythme.
La terre chante.
Suis ton rêve!*

*Enfant de la Terre, écoute, écoute.
Connais-tu la mélodie de tes os?
Sens-tu la flamme dans ton cœur?*

Extraits du journal de bord lors d'un pèlerinage en Irlande.

Je me trouve à Oilean Hobuc, sur une île maritime, au sud de l'Irlande. Dans un rêve, la chouette m'a rappelé que j'y suis attendue. Je suis partie, seule, avec comme images intérieures un lieu de bénédiction que je devais rencontrer et avec quelques mots dans une langue étrangère; il doit s'agir du gaélique que je ne comprends pas du tout. J'atterris pour la première fois en Irlande. Ce voyage deviendra la leçon qui m'apprend que l'être humain porte le savoir universel à l'intérieur de lui-même. Et il m'ouvre à l'histoire spirituelle de l'Europe: la mythologie celtique.

Je vais par étapes de mille pas, le long de la côte. Je fais mille pas et encore mille pas. J'expose mes images et questions aux gens, je leur dis: «Je suis un rêve.» Chaque nouvelle rencontre me donne une réponse, une pièce d'une mosaïque gigantesque, et me montre peu à peu des parties d'une histoire engloutie. Je n'ai nul besoin de livres, je marche sur des terres de mémoires innées. Ici, une abeille me montre le chemin; là, un historien me traduit le gaélique, et encore là une femme m'amène vers nos ancêtres, les pierres. Je sens les millions d'années d'existence sous les couches. Le souvenir d'autres civilisations avant la nôtre

sommeille ici, sous les nouvelles églises et sous les nouvelles maisons, derrière des systèmes de croyances si jeunes, en comparaison à l'âge des *Cromlechs*.

Quand j'arrive enfin à l'endroit que les Esprits m'ont montré, sur les champs étendus d'un vieux paysan, le vent se lève. Je suis à Oilean Hobuc. Le vieil homme me guide vers l'histoire du Lieu, vers une pierre avec des inscriptions en alphabet *Ogham*, en écriture celtique. Il me regarde, moi, cette étrangère, me demande «êtes-vous catholique?». Il s'étonne de mon intérêt, il dit «mais c'est seulement une pierre». Le vent chuchote: «la pierre du roi Niath!» La mer fait écho, étincelante: «la pierre du roi Niath!», et l'Esprit du champ chantonne:

*Enfant de la Terre,
enfant du bonheur,
étrangère à notre langue,
parles-tu la langue de l'air,
la langue du ciel,
entends-tu la fraîcheur de la colline,
de la montagne et de la mer,
enfant du bonheur,
reprends-tu la communion avec le passé
et veux-tu te glisser dans ses mémoires?*

Tout est sur mon chemin. Ce voyage me fait explorer davantage les mystères de la vaste culture celtique qui s'étendait de l'Irlande jusqu'en Grèce, et qui est encore peu connue. Mes mémoires se réveillent. Sous mes pieds se dessinent les traces des chevaux, des chiens, des chats qui ont existé des millions d'années avant l'être humain. Je marche avec eux. Je me laisse guider jusqu'à ce que je rencontre l'âme mère des abeilles qui me révèle ses secrets, la médecine

ancestrale. Plus tard, je me trouverai dans d'autres endroits sur les îles Britanniques, surtout au sud de l'Angleterre, là où la terre chante encore, où les Esprits sont si vivants dans la vie de tous les jours. Les rencontres avec des gens qui ont un ancien savoir à transmettre se font tout naturellement. Je tombe sur *la voie du pollen*, le chamanisme apicole, l'apithérapie. Je trouve la tradition européenne des Temples.

Je reste vigilante et continue à me méfier des appellations et des stéréotypes. Dès que la science essaie de classer une approche chamanique, celle-ci risque de devenir rigide et de se casser. Dans ce qu'on peut appeler le chamanisme, il y a encore et d'abord les Esprits des mondes parallèles qui nous guident, de manière individuelle. Guérir, c'est danser avec tout ce qui existe, guérir, c'est percevoir une constellation bien précise, des énergies, l'univers d'une personne au-delà de ce qu'elle représente. Guérir, c'est recréer l'harmonie. Chaque être humain est naturellement relié à sa source et à ses guides, en dehors de tout dogme. Tout ce qui peut être écrit sur le chamanisme, y compris un «chamanisme européen» reste limitatif. Chaque être humain est incomparablement unique dans sa traversée terrestre. Ce qui peut être un mode de guérison pour l'un, ne l'est pas pour l'autre.

Je ne peux pas mettre des pratiques ou des expériences dans une boîte avec une étiquette. Chaque culture connaît des chamanes, des savants qui font le pont entre les mondes visibles et invisibles. Ces personnes peuvent être des guérisseuses, prêtresses, poètes, chanteurs, enchanteurs et conteuses, guides spirituels, pour en nommer seulement quelques-uns. Les appellations sont insignifiantes, l'intégrité, la simplicité et la pureté dans l'approche sont de taille. Partout où nous sommes, nous pouvons tisser les liens entre tout ce qui vibre. Dans chaque chose il y a une mélodie.

*Enfant de la Terre,
te souviens-tu de ta mélodie de vie?
Dances-tu dans le rythme de l'univers?*

Les Esprits des îles Britanniques n'arrêtaient pas de m'appeler, pour des enseignements et pour des rencontres. Peu à peu, les arts de guérison millénaire prenaient leur aspect contemporain. Les guérisseurs se faisaient partout, au quotidien, même dans des lieux publics, de manière très naturelle. Les cercles prenaient de l'ampleur, des liens se tissaient d'avantage. La mémoire du pays me guidait dans des endroits sublimes, où les messages de l'univers se sont inscrits dans les paysages, où les humains ont érigé des pierres pour rendre hommage au Cieux ou pour représenter leur perception du grand Tout et des rythmes. J'honore ces mémoires et je crée des liens symboliques, par exemple en amenant une branche d'arbre du pied du Jura suisse à la source sacrée près du serpent cosmique dans le comté de Wiltshire; ou en reprenant une branche représentant un livre invisible de la bibliothèque d'un if de 1700 ans dans un cercle de tambour sur le continent.

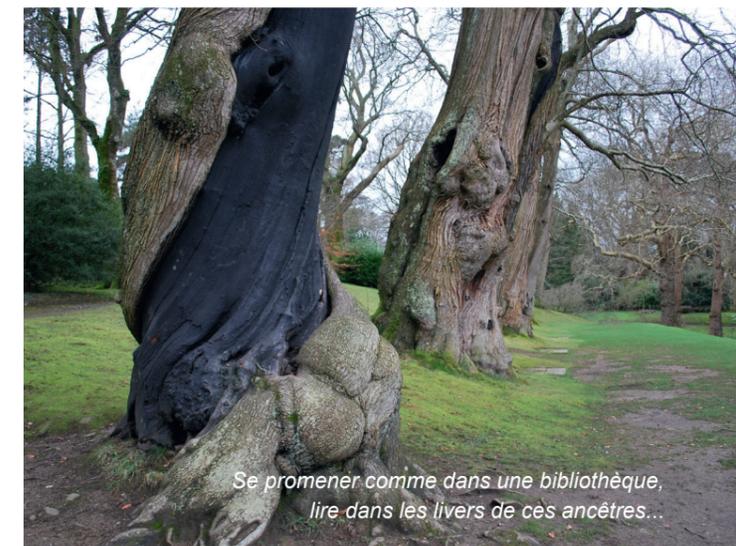
Je retrouve encore et encore des bouts de rêves de l'Europe. Ce que nous admirons chez les Aborigènes ou chez les Amérindiens est aussi à la portée de nous: vivre dans le Temps des Rêves. Ce sont les rêves de toute une collectivité qui créent la mythologie. Cette mythologie, elle est comme le

grand théâtre de la Vie, elle nous aide à mieux comprendre ce que nous vivons, à explorer les facettes de la vie en restant reliés avec les mondes subtils. Les rêves, surtout en Europe continentale, ont besoin d'être ravivés. Ici, nous nous comportons comme si ce monde avait toujours existé tel qu'il est. Mais chaque chose, chaque être, chaque pierre, avant de se manifester dans la matière, a d'abord été rêvée.

*Enfant de la Terre,
enfant des Cieux,
nourris la flamme dans ton cœur.*

L'Europe est dans une période de technologie, de matérialisme et de vie virtuelle extrêmes. Dans la société actuelle, l'individu se détache constamment de lui-même et de la nature; il s'est mis sous la tutelle d'un système complexe, dans lequel il semble être capturé. Le marché a pris le pouvoir de la politique. Dans les écoles, tôt, les enfants sont conditionnés à répéter les pensées des autres au lieu d'expérimenter et de penser par eux-mêmes, ils sont poussés à reproduire des résultats cérébraux, mesurables et comparables. Aïe! Les répercussions sur l'âme sont graves. Beaucoup de personnes expriment le mal-être, souvent dans leur corps et dans leurs comportements. Les maladies soi-disant psychopathologiques augmentent. Dans ma vision, les personnes en souffrance tentent de se guérir, instinctivement, mais leur essai de guérison est trop souvent vu uniquement dans leur aspect physique, la source n'est pas cherchée. Très vite, un diagnostic est posé et est parfois difficile à enlever. Une de mes clientes, une femme visionnaire, sortant de longues années d'hospitalisation psychiatrique étiquetée schizophrène, me racontait qu'elle avait reproché à son psychiatre en hurlant: «Vous n'êtes pas mon médecin, on devrait vous retirer votre diplôme! J'ai besoin d'un poète.» Elle soulève un point viscéral: les êtres humains sont beaucoup plus qu'un terme technique qui décrit une maladie. Ils méritent une psychologie qui tienne compte leur vie visible et invisible.

Chaque maladie est une invitation du corps à se réorganiser, et c'est parfois la maladie elle-même qui est la médecine. Plus que jamais, les êtres humains cherchent des aides alternatives et non plus des médicaments qui ne font que remplir les caisses de l'industrie pharmaceutique.



*Se promener comme dans une bibliothèque,
lire dans les livres de ces ancêtres...*



Rencontre à l'improviste avec des ancêtres qui racontent une histoire, au sud de l'Angleterre, dans le Dartmoor

S'il devait y avoir un «chamanisme européen», ça serait avant tout d'aider les gens à retrouver la confiance, à reprendre leur autorité spirituelle, leur capacité à s'auto-guérir et à se relier aux forces et aux rythmes naturels. La spiritualité, au fond, n'est rien d'autre que d'arriver chez soi-même et de se sentir accueilli dans cet univers. Notre société, entre examens scolaires, normes et loisirs, manque terriblement de vraies expériences et d'épreuves pour pouvoir grandir et pour être authentique. L'économiste écossais David Lorimer rappelle avec ses programmes pour les écoles anglaises qu'une société durable doit éduquer les enfants de manière à ce qu'ils fassent confiance à leur sagesse intérieure et à ce qui se trouve dans leur cœur. Les enfants ont besoin d'apprendre véritablement «par cœur» et non pas «par tête». Ils cherchent à reconnaître leur divinité. Dieu, l'Esprit de la Création, la Déesse Mère, le Grand Esprit, l'Étincelle Divine, mettez-y le terme qui vous convient, n'est pas à l'extérieur de nous-même, mais à l'intérieur. La nourriture spirituelle ne se trouve pas à l'autre bout du monde.

*Enfant de la Terre,
écoute, écoute,
le Temple s'ouvre
les Dieux s'exaltent.*

Le visage divin est en chacun. Les temples se trouvent partout, dans la nature. En Suisse aussi, quand nous allons à la rencontre de ces énergies, nous les trouvons, par exemple dans une forêt près d'Eclépens dans le canton de Vaud. L'attention et l'intention portées font couler tout: la terre chante et les déités dansent avec la beauté de l'existence humaine. Après une telle expérience dans cette forêt, un

jour, les Esprits nous amenaient quelques kilomètres plus loin, au mont Mormont, où nous tombions sur une équipe d'archéologues en train de fouiller le terrain: nous étions au plus grand sanctuaire celtique de l'Europe avec 270 puits à offrandes. De beaux signes; le passé se glisse dans le présent. Mais sans leur aspect spirituel, ces trouvailles restent que des objets stériles, dans des musées morts.

*Enfant de la Terre,
qui a lancé son rêve
dans sa vie,
le suis-tu?*

Le manque d'inspiration est peut-être le plus grand manque de notre époque. Nous vivons le matérialisme dans son extrême, nous sommes éloignés de la nature et des rythmes. Nous ne comptons plus les lunaisons dans les phalanges de nos mains, comme le faisaient nos grands-mères, nous coupons les cycles naturels avec toute sorte d'artificialité. Nous ne suivons plus les 13 lunaisons de l'année solaire, mais le calendrier grégorien qui a seulement vu le jour dans le 16ème siècle. Nous ne célébrons presque plus la roue de l'année avec les huit fêtes qui suivent le rythme solaire et qui commence avec le solstice d'hiver. En plus, les choses les plus naturelles de la vie sont devenues des événements à diriger et à contrôler sous une lumière néon, comme la naissance ou la mort. Regardons juste le taux des césariennes qui a augmenté considérablement ces dernières décennies et qui est aujourd'hui de 30% en Suisse (pour comparaison: en France 20%, en Belgique 19%, Italie et Portugal env. 40%). Une naissance pourtant, représente une initiation pour la mère et pour l'enfant et fait acquérir des forces de vie considérables et de manière innée.

De l'autre côté de l'existence humaine, presque tout se fait pour garder une personne en vie le plus longtemps possible. C'est comme si on n'avait plus le droit de mourir. Mais ces passages sont inévitables et peuvent se vivre avec grâce. Il y a une soif dans notre société à retrouver cette qualité, à y mettre une autre attention et des rituels vivants.

La crise et l'insécurité actuelles aident les gens à changer de regard. Les anciennes croyances se fissurent; l'église, l'école, l'économie, la médecine scolaire - le système s'effrite, lentement, malgré toutes les réformes. Ce qui est à l'extérieur, l'est aussi à l'intérieur: de nombreuses personnes se sentent vides, épuisées, elles vivent d'un mot de passe à un autre et d'une protection antivirus à une autre. En consultation, je reçois de plus en plus de gens tous azimuts et non pas seulement des personnes que l'on appelle «ésotériques», des personnes qui cherchent un sens à la vie et qui souhaitent se reconnecter à leur source, à leur nature profonde. Les chamanes contemporains européens se sentent appelés à amener les forces ancestrales dans cette société et à préparer le terrain pour pouvoir vivre une vie plus communautaire. De plus en plus, nous créons des cercles dans lesquels chaque personne trouve sa place, dans lesquels elle peut être authentique, trouver des réponses et des ressources. Dans des quêtes et accompagnements, nous pouvons également recréer le lien entre la nature et ce monde.

Une chose est certaine: La force intérieure, la confiance et les rêves ne s'achètent pas sur un marché ni ne se développent après la lecture d'un livre. Tout cela vient de la sagesse innée. Chaque être humain a tout à disposition pour trouver son chemin lui-même. Chaque être est beaucoup plus libre qu'il ne le pense. Et alors: s'il s'éclatait? S'il reprenait la responsabilité de sa santé physique, spirituelle, communautaire et environnementale? Et si c'était le moment pour vivre le rêve? Maintenant? Maintenant! y

Un petit mode d'emploi pour vivre pleinement

♪ Vivre signifie faire des expériences dans cette traversée humaine. Et si vous vous exposiez aux éléments? Au vent, à la terre, à l'eau, au feu. Si vous alliez pieds nus, dans chaque saison? Si vous embrassiez un arbre, un être humain, vous-même?

♪ Mieux vaut allumer une bougie que se plaindre de l'obscurité.

♪ Maintenant! Le moment présent est le seul qui peut être vécu, totalement.

♪ Suivre les rythmes naturels. Porter votre regard là où il y a une nouvelle vie qui se crée, là où il y a une plante qui pousse. Prendre du temps pour le silence.

♪ Seules trois choses sont sûres dans l'existence humaine: la naissance, la vie et la mort. S'occuper de sa propre mort fait du bien; elle peut être regardée comme une naissance dans quelque chose de nouveau.

♪ Fabriquer un objet qui ne peut pas être acheté et qui sert dans la vie de tous les jours.

♪ Faire confiance à la sagesse innée et aux forces de l'auto-guérison.

♪ Reprendre la responsabilité, pour soi, pour la famille, pour la communauté. Qui a le dernier mot dans une démocratie? Chaque citoyen, chaque citoyenne.

♪ S'émerveiller comme un enfant. S'émerveiller des miracles de tous les jours, de la beauté et de l'immensité de ce monde.

Photos Irène Zumsteg



Faire mille pas et encore mille pas sur la côte, au sud de l'Irlande, Copper Coast.